

Titre de la thèse :

**Effets des contraintes institutionnelles sur les pratiques enseignantes dans l'enseignement spécialisé. Une analyse didactique à partir du cas de l'introduction à l'addition**

Elle aura lieu :

**Vendredi 3 septembre à 14H30**

à la salle MS030 à Uni Mail,

40 bd du Pont-d'Arve

1211 Genève 4

Devant le jury composé de :

Jean-Luc Dorier, directeur de thèse, FPSE, Université de Genève

Marianna Bosch, Universitat Ramon Llull, Barcelona

Sylvie Cèbe, FPSE, Université de Genève

François Conne, FPSE, Université de Genève

Annick Flückiger, FPSE, Université de Genève

Greta Pelgrims, FPSE, Université de Genève

## RESUME

Ce travail de thèse tend à comparer et interpréter les praxéologies activées par des enseignants de mathématiques au regard des conditions et contraintes qui pèsent sur eux. Pour ce faire, nous nous focalisons plus précisément sur l'enseignement de l'introduction à l'addition à l'école primaire en nous ancrant dans la théorie anthropologique du didactique (TAD) de Chevallard (1999) qui « *situe l'activité mathématique, et donc l'activité d'étude en mathématiques, dans l'ensemble des activités humaines et des institutions sociales* » (p.223). Dès lors, il s'agit d'analyser les praxéologies disponibles dans une institution particulière et non celles d'individus particuliers. Le cadre de la TAD nous permet ainsi de considérer les différents types de structures scolaires comme autant d'institutions, ce qui nous permettra d'aborder notre question de façon systémique en considérant les classes « ordinaires », les classes spécialisées et les classes de Centres de jour comme trois institutions distinctes possédant chacune des contraintes institutionnelles qui leur sont propres. L'objectif principal de cette étude sera alors de définir si les contraintes institutionnelles qui pèsent sur ces différents types d'institutions ont un impact sur les organisations didactiques et mathématiques mises en place pour l'enseignement de l'introduction à l'addition.